

Amour et humilité (3e partie)

Aujourd'hui nous continuons notre série dans l'Évangile de Jean, au 13^e chapitre. Cette section des Écritures, qui s'étend des chapitres 13-17, est un véritable hommage à l'amour de Dieu pour les hommes. Cela commence avec ce verset :

Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant aimé ceux qui lui appartenaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. (Jean 13.1)

Jésus n'a plus que quelques heures à vivre, il va les vivre en aimant ses disciples jusqu'à l'extrême, littéralement, « jusqu'au bout ». Il le montre, comme nous l'avons étudié les 2 dernières semaines, en s'humiliant en lavant les pieds de ses disciples, une pratique impensable à l'époque entre égaux ou d'un maître envers ses disciples. Seuls les esclaves lavaient les pieds de leurs maîtres. Jésus essaie de leur montrer à quel point l'amour qu'il porte dépasse tout stéréotype, toute culture, tout penchant naturel, toute attente, toute autre motivation. Il leur montre que son amour est surnaturel, contre-nature, impossible à vivre sans la force que Dieu donne pour aimer de la sorte. Parce que cet amour vient de Dieu, il n'y a pas de limites à ses flots, pas de frontières à son étendue, pas de freins à sa force.

C'est ce que l'on voit au début du chapitre quand Jésus lave les pieds de ses disciples, mais aussi dans la suite alors que Jésus leur annonce qu'il y a un traître parmi eux. La manière dont Jean écrit cette confession est troublante. Troublante. Surtout lorsque l'on comprend la connexion avec les versets qui précèdent. Même dans la haine et la trahison, c'est toujours l'Amour de Dieu qui parle.

En lisant ses versets, nous voyons une vérité incroyablement profonde et fondamentale de la vie chrétienne. A chaque instant, Dieu nous aime infiniment plus que nous ne le réalisons.

¹⁸«Je ne parle pas de vous tous: je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: *Celui qui mange le pain avec moi a levé son talon contre moi.* ¹⁹Je vous le dis déjà maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, lorsque cela arrivera, vous croyiez que *moi, je suis.* ²⁰En vérité, en vérité, je vous le dis, qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, moi, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.»
²¹Après avoir dit ces paroles, Jésus fut profondément troublé, et il déclara solennellement: «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira.» ²²Les disciples se regardaient les uns les autres, sans savoir de qui il parlait. ²³Un des disciples, celui que Jésus aimait, était à table à côté de Jésus. ²⁴Simon Pierre lui fit donc signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. ²⁵Ce disciple se pencha vers Jésus et lui dit: «Seigneur, qui est-ce?» ²⁶Jésus répondit: «C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper.» Puis il trempa le morceau et le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïote. ²⁷Dès que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit: «Ce que tu fais, fais-le rapidement.» ²⁸Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela. ²⁹Comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus lui disait: «Achète ce dont nous avons besoin pour la fête» ou qu'il lui demandait de donner quelque chose aux pauvres. ³⁰Après avoir pris le morceau, Judas sortit aussitôt. Il faisait nuit.¹

¹ Versets cités de la SG21.

Dans ce passage, nous voyons 2 réalités de plus sur l'amour humble, qui nous aide à comprendre non seulement pourquoi Judas trahit Jésus, mais aussi comment Jésus a aimé autant Judas.

L'amour humble n'est pas pour tout le monde (vv.18-20)

La première réalité que l'on voit sur l'amour humble, dans ce passage, c'est que l'amour humble n'est pas pour tout le monde.

Jésus vient d'enseigner comment l'amour humble est présent dans le lavement des pieds. De manière symbolique, accepter de se faire laver, c'est accepter de se reconnaître pécheur. C'est un abaissement de soi. C'est être enseignable. C'est reconnaître les autres comme égaux. Et Jésus conclut en disant :

¹⁷Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.

Et il enchaîne sur la trahison qu'il va subir en ajoutant :

¹⁸»Je ne parle pas de vous tous: je connais ceux que j'ai choisis.

Jésus s'apprête à dévoiler qui est le traître parmi les disciples en élaborant sur le geste qu'il vient de faire sur le lavement des pieds. Les disciples seront joyeux s'ils parviennent à vivre cet amour humble en s'humiliant devant Dieu et en servant le prochain. Mais il ajoute une phrase. Tous ne peuvent pas vivre l'amour humble comme il l'a montré. Certains ne pourront jamais le mettre en pratique.

L'amour surnaturel de Dieu demande une dépendance au Dieu surnaturelle. Cette dépendance passe par la foi, par l'obéissance, par une juste perspective de qui nous sommes : des créatures qui, sans le Créateur, sont complètement perdues et insignifiantes.

11 des disciples avaient cette foi. Une foi qui leur permettait de se dépasser même quand cela semble impossible. Jusqu'à laver les pieds de ses propres disciples.

Mais on voit une personne parmi les 12 qui est endurci contre cette manière de vivre.

Cette humilité, cet amour, ça l'irrite.

On voit par exemple au chapitre 12, une semaine avant la mort de Jésus, lorsque les disciples arrivent à Béthanie à côté de Jérusalem. Marie la sœur de Lazare vient oindre les pieds de Jésus d'un parfum de grand prix. Elle vient offrir, par amour pour Jésus, son plus grand trésor, en s'humiliant. Judas qui aimait l'argent, et volait de l'argent dans la bourse, en connaissait le prix. C'était l'équivalent d'une année de salaire. De nos jours, on pourrait peut-être le comparer à une somme de 25 000-30 000€, la moyenne d'un salaire dans la région Lyonnaise. Judas s'énerve. Dans l'Évangile de Jean on voit Judas qui parle, le ton monte rapidement :

³Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase qui contenait un parfum de nard pur très cher. Elle brisa le vase et versa le parfum sur la tête de Jésus. ⁴Quelques-uns exprimèrent leur indignation entre eux: «A quoi bon gaspiller ce parfum? ⁵On aurait pu le vendre plus de 300 pièces d'argent et les donner aux pauvres» et ils s'irritaient contre cette

femme. ⁶Mais Jésus dit: «Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action envers moi. ⁷En effet, vous avez toujours les pauvres avec vous et vous pouvez leur faire du bien quand vous le voulez, mais vous ne m'aurez pas toujours. ⁸Elle a fait ce qu'elle a pu, elle a d'avance parfumé mon corps pour l'ensevelissement. ⁹Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera proclamée, dans le monde entier, on racontera aussi en souvenir de cette femme ce qu'elle a fait.»

¹⁰Judas l'Iscaïote, l'un des douze, alla vers les chefs des prêtres afin de leur livrer Jésus. ¹¹Ils se réjouirent en l'entendant et promirent de lui donner de l'argent. Quant à Judas, il se mit à chercher une occasion favorable pour le trahir. (Marc 14.3-11)

C'est difficile de rater la connexion. Lorsque Marie lave les pieds de Jésus, Judas s'énerve et décide de livrer Jésus. Il est prêt à trahir Jésus non seulement parce qu'il aime l'argent, mais aussi parce qu'il ne supporte pas l'amour humble. Et lorsque Jésus nettoie les pieds de ses disciples, Judas s'énerve et part pendant le repas.

Judas suivait Jésus pour de mauvaises raisons. Au premier siècle, le peuple d'Israël s'attendait à un Messie qui les sauverait des Romains et construirait un Empire de richesses et de pouvoir pour le peuple juif. Judas aimait l'argent et s'attendait à un Messie qui rendrait les juifs riches et prospères.

Mais Jésus vient avec un autre message. Celui de l'humilité. Celui qui donne au lieu de prendre. Celui qui meurt pour faire vivre. Celui qui s'appauvrit pour enrichir le plus grand nombre. Et ça l'irrite.

L'amour humble est surnaturel. Il n'est pas pour tout le monde. Il faut la foi, il faut la soumission, la repentance. Sans cela nous ne pouvons ni recevoir, ni pratiquer l'amour humble.

Jésus cite ensuite le Psaume 40 :

¹⁸»Je ne parle pas de vous tous: je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse: *Celui qui mange le pain avec moi a levé son talon contre moi.*

Certaines personnes sont insensibles à l'amour que Dieu donne. Je connais des jeunes qui ont grandi dans des familles chrétiennes remplies d'amour, dans des Églises qui les ont aimés et un jour ils ont tout abandonné pour les plaisirs du monde. Ils n'arrivaient pas à voir que cet amour humble venait de Dieu. Pour le roi David, que Jésus cite, cela a été la même chose. Il a partagé son pouvoir, ses ressources, sa vie avec un grand nombre de personnes proches et qui un jour l'ont trahi. Son fils Absalom l'a trahi. Son conseiller Achitophel l'a trahi. Son peuple l'a trahi. A la fin de sa vie le sacrificateur Abiathar et son chef de guerre Joab l'ont trahi. Des gens qu'il avait aimés.

Au Psaume 35 il va même décrire :

¹¹De faux témoins se lèvent: ils m'interrogent sur des faits que j'ignore; ¹²ils me rendent le mal pour le bien, je suis abandonné de tous. ¹³Moi, quand ils étaient malades, je mettais une tenue de deuil, j'humiliais mon âme par le jeûne, je priais, la tête penchée sur la poitrine. ¹⁴Comme pour un ami, pour un frère, je marchais lentement, comme pour le deuil d'une mère, j'étais accablé de tristesse. ¹⁵Et maintenant que je trébuche, ils se rassemblent pour se réjouir, ils se rassemblent à mon insu pour me calomnier, ils me déchirent sans arrêt.

Ou encore au Psaume 55

¹³Ce n'est pas un ennemi qui m'insulte: je le supporterais; ce n'est pas mon adversaire qui s'attaque à moi: je me cacherais devant lui; ¹⁴c'est toi, un homme de mon rang, toi, mon confident et mon ami! ¹⁵Ensemble nous vivions dans une douce intimité, nous allions avec la foule à la maison de Dieu!

La trahison pour David était intense, parce qu'il aimait les gens autour de lui de manière intense. Quand ses amis étaient malades, il jeunait pour eux, il priait pour eux, il s'humiliait pour les voir se relever.

Mais beaucoup de ses amis étaient insensibles à la réalité spirituelle de cet amour. Ils ont été des profiteurs, quand cela les arrangeait, mais en restant insensible à la réalité que l'amour humble vient réellement de Dieu.

Et Jésus connaît maintenant la même chose. Son ami avec qui il a partagé ses repas. Son ami avec qui il a ri, avec qui il a enduré la persécution, avec qui il a voyagé dans tout le territoire d'Israël pendant près de 3 ans, avec lequel il a vu la providence de Dieu quand ils avaient des besoins financiers. Son ami avec qui il avait dû partager des centaines de fois la même chambre ou le même sol pour dormir.

Jésus avait aimé Judas comme un ami. Il ne lui avait rien refusé. Quand Judas vient l'embrasser pour le trahir, Jésus l'appelle encore son ami. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. » (Mat 26.50).

Même si c'était prophétisé que Jésus devait être trahi, cela ne l'a jamais empêché d'aimer Judas comme un ami. Et si Judas s'est endurci, ce n'est en aucun cas parce que Jésus l'aimait moins qu'un autre.

L'amour humble est surnaturel. Il faut la foi pour le connaître et le refléter. Judas n'y était pas sensible, il n'en saisissait pas la profondeur.

Jésus continue :

¹⁹Je vous le dis déjà maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, lorsque cela arrivera, vous croyiez que moi, je suis.

Jésus revient à la base de cet amour humble. La seule manière de le mettre en pratique, c'est de croire en Christ. De croire en qui il est. De croire qu'il est le « Je suis », le même Dieu qui s'était révélé dans le buisson ardent pour dire à Moïse « Je suis celui qui est », le Dieu présent, le Dieu disponible, le Dieu relationnel, le Dieu qui nous délivre aujourd'hui de nos soucis et qui sauve à jamais tous ceux qui se confient en lui.

Alors Jésus leur décrit une prophétie qui est entrain de se réaliser, pour que les disciples puissent avoir confiance en ses Paroles. C'est le seul moyen de connaître cet amour qui coule de Dieu. Dans une foi ferme et ancrée dans la Parole. Quand Jésus est enlevé, crucifié et que les disciples sont dispersés, il n'y aura que la foi pour les réunir. Tout ceci est prévu. Ce n'est pas parce qu'un disciple a trahi Jésus et que Jésus meure que l'œuvre s'arrête. Au contraire. Ce n'est que le début. Ce n'est pas parce qu'il y a souvent des hypocrites dans les Eglises que nous devons ralentir notre œuvre.

²⁰En vérité, en vérité, je vous le dis, qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, moi, et qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.»

Jésus parle encore de manière solennelle. « En vérité, en vérité ». Quand Jésus emploie cette formulation, c'est que ce qu'il dit est important. Dieu a envoyé Jésus et Jésus envoie ses disciples. De la même manière que Jésus

s'est incarné pour montrer au monde l'amour humble de Dieu, de la même manière les disciples doivent s'incarner dans le monde en aimant avec humilité.

Jésus vient de dire à Pierre que s'il ne se laisse pas laver les pieds, s'il n'accepte pas cet exemple d'humilité et d'amour, il n'aura aucune part avec lui. Pourquoi ? Parce que c'est le centre de l'Évangile.

Jésus rappelle à ses disciples que l'exemple qu'il leur a donné est l'appel le plus digne, le plus élevé, le plus glorieux qu'il leur est donné de vivre. En imitant Christ dans l'amour et l'humilité, ses disciples le représentent, et représentent le Dieu vivant sur Terre.

Judas était prêt à suivre Christ pour la gloire terrestre, pour l'argent, pour la popularité, même à endurer certaines souffrances pour ces choses. Mais pas pour vivre dans l'humilité et l'amour. L'amour humble n'est pas pour tout le monde. C'est offert à tout le monde, mais seulement ceux qui s'abandonnent à Christ peuvent le connaître.

L'amour humble dépasse la logique (vv.21-30)

L'amour humble est surnaturel. De ce fait, il n'est pas pour tout le monde. Il dépasse aussi la logique. Les versets qui suivent sont bouleversants.

²¹Après avoir dit ces paroles, Jésus fut profondément troublé, et il déclara solennellement: «En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira.»

Jésus est profondément troublé. Littéralement en grec l'expression est «troublé/agité dans son esprit». Jésus est mal à l'aise, en peine, lorsqu'il fait cette déclaration solennelle. C'est surprenant pour moi que Jésus souffre autant lorsqu'il prononce ces paroles. Il savait depuis le début qu'il allait être trahi. Il savait depuis le début que les intentions de Judas étaient mélangées. Tout cela était prophétisé. On pourrait se demander pourquoi Jésus ne rationalise pas plus la chose. Mais Jésus est troublé dans son esprit. On retrouve la même expression un chapitre plus tôt lorsque Jésus parle de sa mort et de sa crucifixion, en Jean 12.27. On retrouve un langage similaire dans l'Évangile de Marc quand Jésus est aussi dans le Jardin, agonisant, suant des gouttes de sang, anticipant enfin sa mort et le jugement de Dieu qu'il doit porter pour nos péchés. Jésus est troublé dans son esprit. Il est entraîné de revivre cette émotion la plus forte qu'il exprime pendant ses luttes les plus terribles. Pourquoi ? A cause de Judas.

Jésus ne rationalise pas la trahison de Judas, parce qu'il ne l'a jamais rationalisé avant. Il a aimé Judas autant que les autres apôtres. Il l'a aimé, l'a soutenu, l'a encouragé à se repentir, lui a présenté les mêmes opportunités, les mêmes défis, les mêmes enseignements. Judas était son ami. Jésus l'aimait profondément. Aussi profond qu'il sent son cœur se déchirer en voyant ce que Judas allait faire. Il choisit l'enfer plutôt que le ciel. Le péché plutôt que la justice. La haine plutôt que l'amour. Jésus aura aimé Judas jusqu'au bout, mais en vain. Jésus et Judas, sont complètement à l'opposé. Ils meurent le même jour. L'un pour la gloire éternelle, l'autre pour le jugement.

Le verset suivant en dit long sur la manière dont Jésus traitait Judas :

²²Les disciples se regardaient les uns les autres, sans savoir de qui il parlait.

Même si Jésus savait que Judas le trahirait, jamais il ne l'a mis de côté. Il ne lui a pas enlevé les privilèges des autres disciples. Il ne l'a pas abaissé devant les autres, ni jugé. Les disciples n'avaient aucune idée de qui était le traître. Probablement parce qu'ils n'avaient pas le discernement qu'ils auront quelques années plus tard, mais aussi parce que jamais dans toute leur vie Jésus n'avait traité Judas différemment. Oui à certains moments Jésus confesse qu'il y a une personne qui ne mérite pas d'être dans le groupe. « L'un de vous est un diable ! » il dira en Jean 6.70. Au verset 10 de notre chapitre il dit, « vous êtes purs, mais pas tous ». Jésus ne cache pas à Judas qu'il a besoin de se repentir, mais il ne l'humilie jamais ouvertement.

Pourtant Judas est un traître. Un voleur. Un hypocrite. Un menteur. Il est intelligent pour faire le mal. Il va vendre Jésus pour la minime somme de 30 pièces d'argent, le prix d'un esclave, aux Pharisiens qui n'avaient qu'un désir, tuer Jésus. Il est ignoble, détestable. Mais Jésus l'aime quand même. Il l'aime jusqu'au bout.

Cela en dit long sur la manière dont Dieu aime.

C'est bouleversant. C'est bouleversant de réaliser à quel point l'amour de Dieu peut déverser en trombes pour une personne qui, par son orgueil, ne l'accepte pas. C'est bouleversant de réaliser que l'amour de Dieu peut endurer malgré tant de mépris. C'est bouleversant de réaliser que l'amour de Dieu persiste jusqu'au bout, sans jamais lâcher, sans jamais vouloir que la personne ne soit perdue loin de Dieu, en lui donnant toutes les chances pour se repentir.

L'amour humble dépasse la logique.

Puis il y les messes basses entre Pierre, Jean, et Jésus :

²²Les disciples se regardaient les uns les autres, sans savoir de qui il parlait. ²³Un des disciples, celui que Jésus aimait, était à table à côté de Jésus. ²⁴Simon Pierre lui fit donc signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. ²⁵Ce disciple se pencha vers Jésus et lui dit: «Seigneur, qui est-ce?» ²⁶Jésus répondit: «C'est celui à qui je donnerai le morceau que je vais tremper.» Puis il trempa le morceau et le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot.

Les disciples étaient allongés, pas assis, comme l'indique le verbe « être à table » qui en grec signifie d'être allongé. A côté de Jésus, il y avait Jean qui s'auto-nomme 6 fois dans son Evangile « celui que Jésus aimait », pas parce que Jésus l'aimait plus que les autres, mais c'est la façon de parler de lui-même de manière effacée, en mettant son Sauveur en avant. Jésus mange, à sa gauche il y a Jean, puis Pierre. A sa droite, il y a probablement Judas. Jésus reste proche de Judas, pour l'aimer jusqu'au bout. Il lui offre même la place d'honneur réservée aux invités spéciaux, aux amis intimes.

Jésus dit à Jean qui ensuite dit à Pierre que le traître est Judas. Mais personne ne comprend vraiment ce qui se passe. Il faut dire que Jésus agit de manière cachée et secrète depuis quelques temps. Il avait délibérément caché aux disciples où il célébrerait la Pâques. C'est la veille qu'il envoie Pierre et Jean trouver un homme avec une cruche sur la tête dans un coin de la ville pour préparer la salle, sans que les autres disciples ne s'en rendent compte. Jésus avait besoin de passer du temps avec ses disciples avant sa mort, donc il planifie cela autour de la trahison de Judas qu'il anticipe. Et pour prolonger ce temps, il renvoie Judas avant de partir au Jardin de Gethsémani, comme cela il a encore quelques heures avec ses disciples avant que Judas et les soldats ne réalisent où il est.

Mais Jésus ne parle pas clairement et ouvertement de la trahison de Judas pour une autre raison. Si Jésus avait dit ouvertement à Pierre que Judas allait le faire crucifier, je ne sais pas si Judas serait sorti vivant de la salle, ou sans une ou deux oreilles en moins.

On lui la suite :

²⁷Dès que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit: «Ce que tu fais, fais-le rapidement.»
²⁸Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela. ²⁹Comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus lui disait: «Achète ce dont nous avons besoin pour la fête» ou qu'il lui demandait de donner quelque chose aux pauvres. ³⁰Après avoir pris le morceau, Judas sortit aussitôt. Il faisait nuit.

La haine en Judas est telle qu'il laisse accès au diable pour entrer en lui. Jésus demande à Judas de partir. Il veut que Judas parte. Il n'y a plus d'espoir. Il s'est endurci à un point de non-retour. Et Jésus a encore beaucoup de vérités à enseigner à ses disciples, il n'a pas fini de les aimer jusqu'au bout. Mais ce sera sans Judas. Jusque là, Jésus l'a traité comme un ami, comme un frère. Il l'a aimé comme un égal. Il lui a lavé les pieds. Mais Judas a refusé le message d'humilité et d'amour et en durcissant son cœur de plus en plus, il est devenu l'un des hommes les plus infâmes de l'histoire de l'humanité.

Conclusion

Si Dieu a aimé autant quelqu'un de si vil, si endurci, si hypocrite, ne pensez-vous pas que Dieu vous aime aussi ? Qu'il aime vos proches ? Vos enfants ? Vos parents ? Vos collègues ? Jésus a plaidé devant Judas. Il lui a donné des centaines d'opportunités de connaître davantage son amour. Il n'a pas cessé de frapper à la porte de son cœur pour que Judas réalise à quel point il est perdu. C'est comme cela que Dieu aime.

Judas a choisi le chemin de l'orgueil, cela l'a détruit, ainsi que tout ce qu'il avait. A la fin il est mort seul, sans rien et destiné à l'enfer.

L'orgueil est l'arme de destruction la plus puissante de l'univers. L'humilité, c'est la force la plus constructive. Dieu oppose l'orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

Vous avez peut-être des êtres chers qui résistent à Dieu. Sachez que Dieu va les aimer jusqu'au bout. Tant qu'il y a de la vie, Dieu va les aimer et chercher à les amener à lui. Peut-être que Dieu plaide aujourd'hui envers vous comme Jésus a plaidé auprès de Judas. Essayant encore et encore d'envoyer plus d'amour à un cœur qui lui résiste.

On lui résiste tous à des degrés différents. Aujourd'hui ma prière est que l'on puisse s'humilier devant lui et se placer à l'endroit où nous allons recevoir tout son amour.

Judas a perdu d'innombrables possibilités. Quelle vie gâchée. Il a ruiné sa vie sur terre et sa destinée éternelle. Il a succombé à l'amour de l'argent et cela l'a détruit. Il a créé la division, il a ruiné des amitiés profondes. Tout cela parce qu'il a rejeté l'humilité et l'amour tels que Jésus les offre.

Judas a eu sa chance. Mais ne l'a pas prise. Dieu de son côté a accompli son plan. Rien ne peut ruiner son plan.

Judas et Jésus sont morts le même jour. Leurs destinées et leur histoire ne peuvent pas être plus opposées. L'un a choisi l'humilité et l'amour, l'autre l'orgueil et l'égoïsme. Choisissons aujourd'hui comment nous allons vivre.